

LES PARACHUTAGES

Guy Giraud

Les parachutages réalisés

L'organisation des communications

Le parachutage est annoncé sur les ondes de la BBC dans la série des messages personnels émis. Le message conventionnel passe sur les ondes. Les dispositions sont immédiatement prises à la réception. Dans les premiers temps, les terrains étaient balisés par des feux allumés dans les coins de l'aire de parachutage avec une précision très relative. Un code est adressé à l'équipage grâce à une lampe électrique, mais il arrive assez souvent que le code ne soit pas vu. L'opération est donc souvent manquée. Néanmoins, progressivement, le système va se perfectionner.

Le terrain est balisé grâce à des feux électriques, trois rouges et un blanc en L, ce dernier indiquant le sens du vent. Dans certains cas, le système est plus élaboré notamment grâce à la présence de globes lumineux beaucoup plus visibles. Les terrains sont également progressivement équipés de moyens de communication audio. Le système de balise *Eureka* permet l'émission et la réception de signaux. Le système *S-Phone* permet la communication directe entre le comité d'accueil du terrain et l'équipage des avions. L'opération est alors grandement facilitée et peut être effectuée même dans des conditions de visibilité qui restent toutefois médiocres.

Chronologie, calendrier et lieux des parachutages

Le 13 novembre 1943, la BBC de Londres émet le message suivant : « *Nous irons visiter Marrakech* ». Le premier parachutage d'armes et de matériels a lieu sur le plateau Darbounouze. La distribution de l'armement se fera dans des conditions difficiles à maîtriser par les responsables au sol car d'autres maquis connaissent la signification du message et sont venus sur place pour se ravitailler. Mécontent, M. Descour (*Bayard*), responsable militaire de la région R1 en fait reproche à Le Ray (*Rouvier*) qui propose sa démission, aussitôt acceptée.

Le 6 janvier 1944, la mission « *Union* » est parachutée sur le terrain *Agonie* près de Saint-Nazaire-en-Royans. Elle comprend un Britannique, Henri Thackthwaite (*Procureur*), un capitaine américain des Marines, Peter Ortiz (*Chambellan*), un opérateur radio français, Camille Monnier (*Léon*), dont le nom de code est *Mayar*. Le colonel Foucaud (*Sphère*), accidenté au moment des faits, les rejoint plus tard.

Le 10 mars 1944, la BBC annonce par le message « *Il était sur le quai des Brumes* » un parachutage sur le terrain *Gabin* de Vassieux. Il s'agit d'une opération de nuit à la demande de la mission *Union* envoyée en France en janvier 1944 et dirigée par Pierre Foucaud. Cinq bombardiers *Halifax* de la RAF basés en Angleterre larguent soixante-quinze containers et trente colis à haute altitude du fait d'une liaison *S-Phone* défaillante.

Le 16 mars 1944, un nouveau parachutage d'armes légères provenant d'Alger est effectué sur le terrain *Coupe-Papier*, entre Saint-Martin et Saint-Julien-en-Vercors par deux avions qui larguent trente containers.

Le 9 avril et le 26 mai 1944, deux parachutages sont effectués respectivement par deux *Halifax* sur les terrains de Vassieux et de Combovin.

Le 13 juin 1944, la BBC émet deux messages personnels. Le premier, « *Le petit chat est mort* » annonce un parachutage, le 14 juin, sur le terrain *Sous-Main* à Méaudre ; deux bombardiers *Halifax* larguent trente containers. Les armes sont utilisées dès le lendemain lors de la première attaque allemande sur Saint-Nizier et lors de la deuxième le 15 juin. L'autre message, « *Gloire et honneur à ce cochon de popotier* », concerne le terrain *Rayon* de la Chapelle-en-Vercors. Dans la nuit du 13 au 14 juin, deux *Halifax* larguent leurs containers.

Le 24 juin 1944, Jean Sassi, chef d'une équipe *Jedburg* du SOE, est parachuté à Dieulefit (Drôme) ; il est accompagné du capitaine français Martin et du lieutenant américain Mac Intosh. Il passe par le Vercors avant de rejoindre les Hautes-Alpes.

Le premier parachutage de jour a lieu le 25 juin 1944. Trente-six avions larguent 432 containers à La May, près de la Chapelle-en-Vercors, soit de quoi équiper près d'un millier d'hommes.

Le 27 juin 1944, un parachutage a lieu hors terrain officiel à la Britière. Un avion venant d'Alger largue 15 containers.

Le 29 juin 1944, la mission « *Eucalyptus* » est larguée sur le terrain *Taille-Crayon* à Vassieux. Elle comprend dix-huit hommes dont un Britannique, le major Desmond Longe (*Réfection*), le chef de mission, et le sous-lieutenant français Jean-Yves Croix, (*Pingouin*) et a pour mission :

- d'évaluer la situation ;
- d'instruire les maquisards sur le maniement des armes parachutées, et le combat non conventionnel de type guérilla ;
- d'informer le Vercors qu'il n'entre pas, *a priori*, dans les plans des Alliés. D. Longe ne sera pas entendu.

Dans la nuit du 28 au 29 juin 1944, un commando de 16 parachutistes de l'OSS en provenance d'Alger, l'Operation Group Justine, atterrit sur le terrain Taille-Crayon de Vassieux. Il est placé sous le commandement des *First lieutenants* Vernon G. Hoppers, (*Magnésium*) et Chester Myers (*Barium*). Sa tâche première est de former les résistants au maniement des diverses armes.

Le 7 juillet, un avion venant d'Alger largue 10 containers sur Taille-Crayon à Vassieux.

Le 10 juillet, deux avions venant d'Alger larguent 6 hommes et 10 containers à Vassieux sur le terrain *Gabin*.

Dans la nuit du 13 au 14 juillet, dix *Halifax*, venus d'Alger, larguent 150 containers à Vassieux sur le terrain Taille-Crayon

Le 14 juillet, 72 avions venant de Londres larguent 864 containers à Vassieux sur le terrain Taille-Crayon.

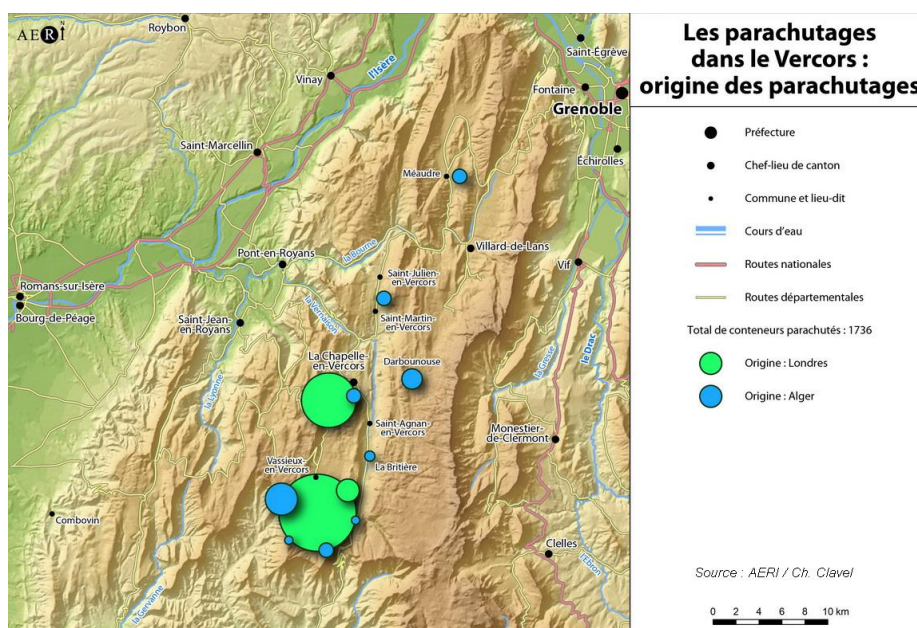
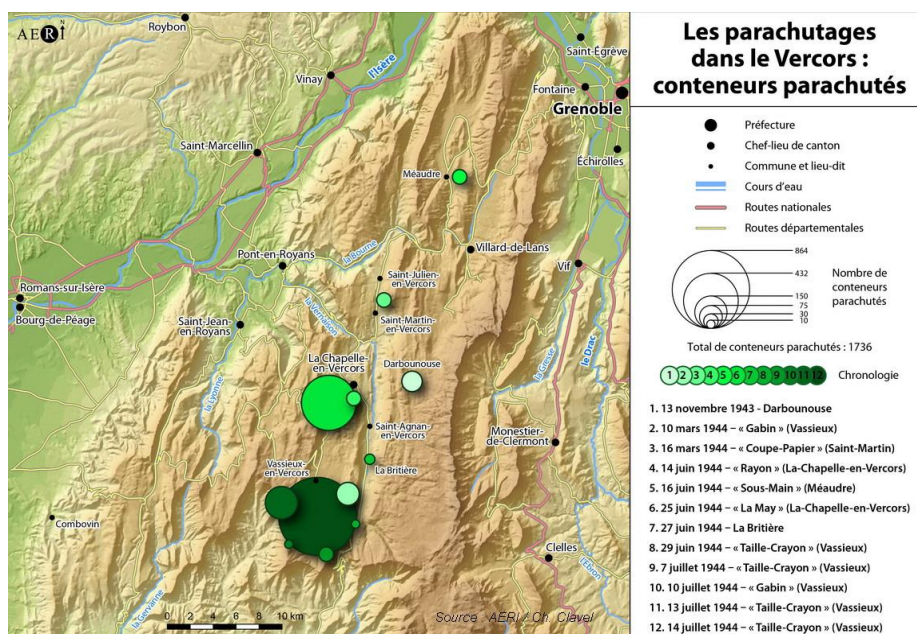


Tableau récapitulatif des parachutages d'armes et de matériels dans le Vercors							
Date	Lieu	origine	Nombre d'avions	Nombre d'hommes	Nombre de containers ou de paniers	Nom du terrain	Message émis par la BBC
13-11-1943	Darbounouze	Alger	4	0	60	<i>Darbounouze</i>	<i>Nous irons visiter Marrakech</i>
10-03-1944	Vassieux	Londres	5	0	75	<i>Gabin</i>	<i>Il était sur le quai des brumes</i>
16-03-1944	Saint-Martin	Alger	2	0	30	<i>Coupe-Papier</i>	<i>Ça ne fait rien c'est la guerre</i>

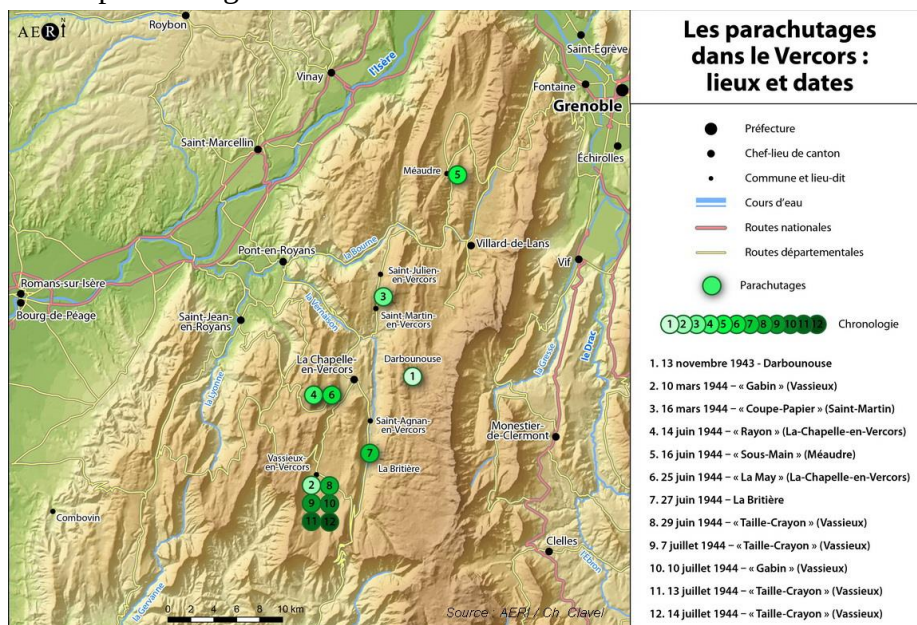
14-06-1944	La Chapelle-en-Vercors	Alger	2	0	30	Rayon	<i>Gloire et honneur à ce cochon de popotier</i>
14-06-1944	Méaudre	Alger	2	0	30	Sous-Main	<i>Le petit chat est mort</i>
25-06-1944	La Chapelle-en-Vercors	Londres	36	0	432	La May	<i>Gloire et honneur à ce cochon de popotier</i>
27-06-1944	La Britière	Alger	1	0	15	La Britière	<i>Non connu</i>
29-06-1944	Vassieux	Alger	2	18	10	Taille-Crayon	<i>Atarax grossit toujours</i>
07-07-1944	Vassieux	Alger	2	0	30	Taille-Crayon	<i>Atarax grossit toujours</i>
10-07-1944	Vassieux	Alger	2	6	10	Gabin	<i>Il était sur le quai des brumes</i>
13-07-1944	Vassieux	Alger	10	0	150	Taille-Crayon	<i>Atarax grossit toujours</i>
14-07-1944	Vassieux	Londres	72	0	864	Taille-Crayon	<i>Atarax grossit toujours</i>
Total					1736		

Source : archives personnelles de Robert Bennes (dit « Bob »)



Carte des *Drop-Zones* (Zones de parachutages) du Vercors

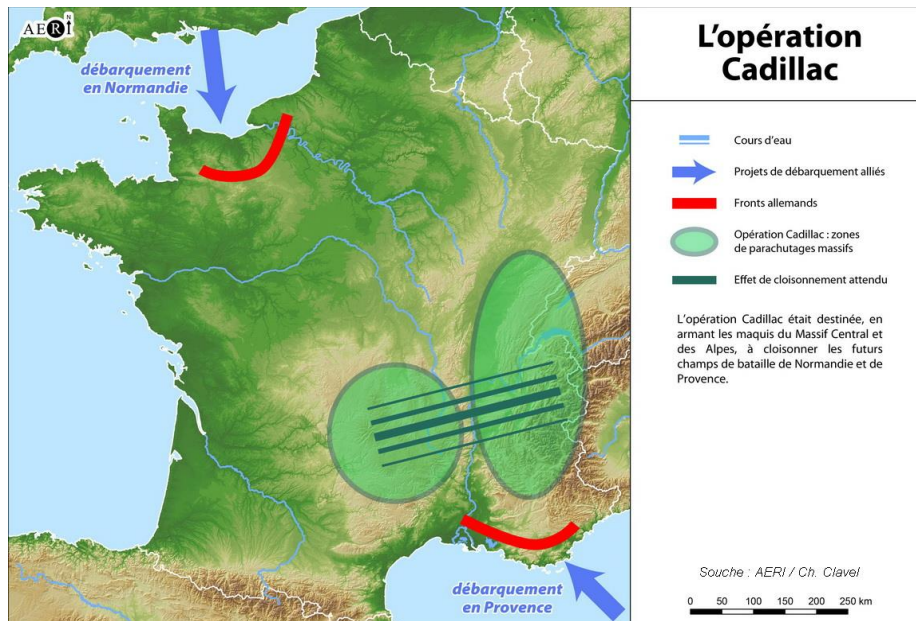
Dates et lieux des parachutages



Le 14 juillet 1944, dans le cadre d'une vaste opération de parachutages en appui des débarquements de Normandie et de Provence (nom de code *Cadillac*), le Vercors reçoit en plein jour sur la DZ (*Drop zone*-zone de parachutage) *Taille-Crayon* huit cent soixante-quatre containers d'armes et de munitions. Les Allemands, informés par leurs appareils d'observation, bombardent et mitraillent périodiquement le terrain et Vassieux jusqu'au moment de leur assaut final.

L'opération « *Cadillac* »

Début 1944, W. Churchill est convaincu de l'utilité opérationnelle d'armer la Résistance en prévision de l'aide qu'elle pourrait apporter dans la gêne des mouvements allemands lors du débarquement en Normandie. Il décide donc, à cet effet, de mobiliser d'importants moyens aériens prélevés sur ceux engagés dans les bombardements de l'Allemagne. C'est l'opération « *Cadillac* » qui concentre son effort sur les maquis du Massif central et des Alpes pour cloisonner les futurs champs de bataille de Normandie et de Provence.



Les containers, les paniers et les tonnelets

Les types de containers

Le matériel est enfermé dans de longs cylindres appelés « containers » de 1,80 m de long et 38 cm de diamètre, d'un poids total d'environ 160 kg. Le contenu des différents types de containers est normalisé et ne peut donc pas satisfaire des demandes particulières en dehors des normes définies.

Container du type C

Utilisé pour le parachutage d'armes, il peut être compartimenté en trois parties pour le matériel de sabotage.

Container type C



Source : site Ph. Chatillon



Container type C



Source : site Ph. Chatillon

Container du type CLE MK3



Container C.L.E. Mk 111 - source : site Ph. Chatillon

Utilisé en complément du type C. Il peut être compartimenté ; Le container MK III a une longueur totale similaire au type C, environ 1 680 mm et un diamètre de 375 mm, cône d'écrasement compris, ce qui laisse une longueur utilisable de 1 325 mm au lieu de 1 500 pour le type C.



.Container type CLE ; source site Ph. Chapillon

Container Mk III contenant des caisses de cartouches de 303.

Container du type H

Utilisé pour le parachutage de petits armements et du matériel de sabotage. Poids total: environ 148 Kg.

Container type H



Source : site Ph. Chapillon

Ce type de container peut contenir par exemple :

- 12 Sten Mk II livrées démontées et emballées dans du carton.
- Le couloir d'alimentation est tourné de 90°,
- 60 chargeurs
- 12 chargettes en boîte carton (appareil à remplir les chargeurs)
- 2 modèles peuvent être parachutés
- 12 ensembles comprenant 1 bretelle; 1 huilier bakélite;
- 1 lavoir à ficelle; 2 grilles de nettoyage
- Environ 3 600 cartouches de 9 mm en boîtes de 50 ou de 64 cartouches ou chargeurs.

Container américain en carton (source : M. Chapillon : historien-collectionneur)

Utilisé pour des parachutages d'armes



<http://philippe.chapillon.pagesperso-orange.fr>

Panier WIRE

Utilisé pour le parachutage d'habillement et de conserves ; il est composé de paniers grillagés recouverts de toile et s'emboîtant les uns sur les autres.



Panier Wire

Source : site Ph Chapillon

Panier WICKER

Utilisé en complément du WIRE



Paniers Wickers

Source : site Ph. Chapillon

Cellule Tonnelet de type C

Elle est utilisée pour les chargeurs, les munitions et le matériel de sabotage.

3 cellules de ce type prennent place dans un container de type C, mais elles peuvent être larguées seules.



Cellule Tonnelet type C
Source : site Ph. Chapillon

Sources :

* Article de Robert Bennes paru dans les *Cahiers des troupes de montagne*, numéro 12, printemps 1988.

* Site de M. Chapillon : historien-collectionneur. Site créé en mai 2006.

<http://philippe.chapill.pagesperso-orange.fr/index.htm>